

**DEMEUSE** (*Fernand-Alexandre-Robert*),  
Docteur en sciences naturelles et explorateur  
(Verviers, 22.9.1863 — Bruxelles, 28.4.1915).  
Fils de Modeste et de Lemaire, Marie-Anna.

Nanti du diplôme de docteur en sciences naturelles délivré par l'Université de Liège, Demeuse cherchait à étendre par l'étude et par les voyages ses connaissances scientifiques. En 1886, une occasion se présenta qu'il s'empressa de saisir : Auguste Linden, le savant botaniste attaché à la Société d'horticulture de Gand, lui offrit de l'accompagner dans une expédition scientifique au Mayumbe et au Niadi-Kwilu. Embarqués à Anvers sur le *San Thomé*, le 17 avril 1886, Demeuse et Linden atteignirent Loango trois semaines plus tard. Ils parcoururent la région du Bas-Fleuve jusqu'au Stanley-Pool. Le voyage fut écourté à cause d'une épidémie de variole qui décima l'escorte de porteurs, tandis que, pris de panique, les hommes restés valides désertaient. Les deux explorateurs rentrèrent au pays en janvier 1887, avec une importante documentation et une précieuse collection de spécimens botaniques et zoologiques.

Demeuse, qui souhaitait retourner en Afrique, entra en rapport avec Alexandre Delcommune, agent de la maison Daumas-Béraud et ancien chef de la station de Boma. Delcommune s'attachait Demeuse et un autre Belge, Edmond Romberg, jeune licencié de l'Institut supérieur de commerce d'Anvers, pour entreprendre l'exploration commerciale du Haut-Congo. Il s'agissait de réunir une collection d'échantillons des produits du pays déjà commerciables ou susceptibles de le devenir, et de s'enquérir des possibilités d'établir des comptoirs commerciaux le long du Fleuve, premières opérations de la C<sup>le</sup> congolaise pour le Commerce et l'Industrie, dont Delcommune prenait la direction.

Le *Vlaanderen* ayant à bord Delcommune, Demeuse et Romberg, leva l'ancre à Anvers le 8 mai 1887. S'y étaient embarquées également de nombreuses personnalités de marque, comme le gouverneur général Camille Janssen, le capitaine Thys, administrateur délégué de la C. C. C. I., le major Cambier, le lieutenant Jacques, le comte Philippe de Lalaing, secrétaire du gouverneur Liebrechts, M. M. Vauthier, Lambotte et six mécaniciens et monteurs chargés de rassembler à Léopoldville les pièces du *Roi des Belges* que la C. C. C. I. avait commandé aux usines Cockerill, à Hoboken, et qui devait conduire l'expédition Delcommune vers le Haut-Congo.

Débarquée à Boma, l'expédition se mit en route le 10 juin, vers Matadi et le Pool, tandis que les pièces du vapeur transportées par eau jusqu'à Matadi étaient acheminées vers Léopoldville par la route des caravanes.

Demeuse, considéré comme le plus débrouillard, fut envoyé en avant avec un capita qui lui servait de guide, puis venaient les porteurs, enfin Delcommune et Romberg en arrière-garde. Léopoldville fut atteint le 2 juillet 1887. On s'y reposa jusqu'au 15. Demeuse et Romberg durent redescendre vers Manyanga pour y diriger les opérations de débarquement des pièces du navire. Tandis que Romberg, malade, devait regagner Boma pour s'y embarquer à destination de l'Europe, Demeuse rejoignait Delcommune à Léopoldville. Le 27 mars 1888, après un voyage d'essai sur le Stanley-Pool, le *Roi des Belges* emportait l'expédition Delcommune vers le Haut-Fleuve. Alors commença l'exploration du Kasai, du Mfni, du lac Léopold II. Demeuse assumait la partie scientifique du programme ; il réunit avec zèle et patience des collections de toutes espèces, botaniques et zoologiques, ainsi que des séries de photographies, qui restèrent inédites. Après l'exploration du Sankuru et de ses affluents, Demeuse et Delcommune atteignirent Lusambo, parcoururent la Lubefu, le Kwango, la Djuma, le Kwilu. La Lukenie fut remontée jusqu'à 555 km de son confluent, c'est-à-dire plus haut que ne l'avaient

fait Kund et Tappenbeck. Au cours de cette expédition, Delcommune, tombé malade, fut soigné avec dévouement par son compagnon. Les excursions de Demeuse en pleine forêt l'exposaient souvent à des embuscades. Il eut un jour à essuyer les coups de feu des indigènes ; il ne fut pas atteint, mais un de ses compagnons d'escorte fut blessé. Un autre jour, une pluie de balles et de sagaies assaillit Demeuse et ses gens occupés à recueillir du bois dans la forêt.

Collections et photos précédèrent les explorateurs en Belgique ; elles furent exposées à Gand et à Bruxelles, au Cercle artistique. Ce moyen de propagande coloniale rencontra dans le public un vif succès. Demeuse fut le premier à recueillir une documentation sérieuse sur les copaliers, dont l'espèce la plus importante lui fut dédiée, par le botaniste allemand Harms, sous le nom de *Copajera Demeusei*. Malheureusement, une grande partie des spécimens recueillis par lui, accompagnés souvent d'une aquarelle, se sont perdus au cours de ses voyages ; ceux qui ont été sauvés sont conservés dans le grand herbier d'Afrique du Jardin Botanique de l'État, à Bruxelles.

Delcommune et Demeuse rentrèrent à Léopoldville le 26 août 1888 et repartirent à bord du *Roi des Belges* le 1<sup>er</sup> novembre 1888 pour atteindre le 10 décembre les Stanley-Falls où ils furent reçus par Tippo-Tip. Ils remontèrent le Lomami, parcoururent l'Aruwimi, l'itimiri, la Lulonga, le Ruki, le lac Tumba, et revinrent à Léopoldville le 15 mars 1889. Ils rentrèrent en Belgique en juillet 1889. Cette expédition avait apporté une contribution importante à la connaissance du réseau fluvial du centre africain et des possibilités de trafic dans des contrées pour ainsi dire inexplorées.

Encouragé par le succès de ses voyages, Demeuse entra au service de la Compagnie des Produits qui, le 6 août 1890, le chargea d'une mission économique. C'est alors qu'il parcourut en pirogue, les rives du lac Léopold II.

Un jour que, remontant la Lukenie en compagnie de Cloetens, agent de la S. A. B., Demeuse et son ami se rendaient pour affaires commerciales au village de Bakolai, ils furent attaqués à coups de flèches, au moment où ils remontaient à bord, par les indigènes, devenus hostiles sans qu'on pût le prévoir. Un projectil atteignit Cloetens à l'omoplate, frôlant le cœur et provoquant une sérieuse hémorragie. Sans perdre son sang-froid, Demeuse soigna avec dévouement et intelligence le blessé qui, grâce à cette intervention rapide, eut la vie sauve.

En 1892, l'infatigable Demeuse explora à nouveau la Lukenie en compagnie de Mohun, consul des États-Unis. Il rentra en Europe en août 1893.

Demeuse avait été nommé membre honoraire de la Société royale d'Anthropologie, car il avait fait de nombreuses observations ethnologiques. Il était officier de l'Ordre de la Rédemption Africaine et du Vechmam-Anouar.

Publications : *Exploration du lac Léopold II*, *Mouv. géogr.*, IX, 1892, 113-114 ; X, 1892, 93-94. — *Scottish géogr. mag.*, X, 1894, 38. — *La pêche en Afr. et les moyens de capture*, *Pêche et Pisc.*, V, 1894, 244-247. — *Exploration de la Lukenie*, *Mouv. géogr.*, X, 1893, 24.

[L. H.] 5 octobre 1955.  
Marthe Coosemans.

*Mouv. géogr.*, 1886, 31a ; 1887, 35c ; 1892, p. 114 ; 1893, p. 24, 94. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*, t. I, p. 693. — A. Delcommune, *Vint années de vie africaine*, Larcier, Brux., 1922, t. I, p. 137, 195-198, 210, 245-249, 267, 268, 306, 346. — A. Chapaux, *Le Congo*, éd. Rosez, Brux., 1894, p. 31, 412, 470, 693, 740. — *Bull. Sid. roy. de Géogr. de Belg.*, 1880, p. 326. — *A nos Hér. col. morts pour la Civ.*, p. 50. — Ed. Dupont, *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, p. 294, 295. — R. Cornet, *La Bataille du Rail*, Cuypers, Brux., 1947, p. 111, 120, 121. — *Documentation De Wildeman*. — *Archives CCCI*, S. A. B., C<sup>le</sup> des Produits.